



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXII^{me} Année

No 15

Journal bimensuel

15 Décembre 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Obéissance	227
« Saint à l'Eternel »	236
Tentation faite pour empêcher la résur- rection de Jésus	238
Textes et Commentaires	240
Lettres intéressantes	240
Programmes des causeries par radio	226
Avis important	226

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5530

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

SA MISSION

CET JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements :

Suisse : 1 an 6 frs. — Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 frs. —

France : 1 an 30 frs. — Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 frs. —

Belgique : 1 an 30 frs. — Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 frs. —

Autres pays : 1 an 7 frs. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15 HEO 21.00—21.15 HEC
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00 HEO 20.45—21.00 HEC
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	20.15—20.30 HEO 21.15—21.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19.15—19.30 HEO 20.15—20.30 HEC
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Mardi	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Jeudi	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Samedi	19.30—20.00 HEO 20.30—21.00 HEC
Dimanche	12.00—12.30 HEO 13.00—13.30 HEC
WALLONIA BONNE ESPERANCE (Belgique)	Longueur d'onde 230 m
Samedi	17.30—17.45 HEO 18.30—18.45 HEC
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC

Avis important

Nous joignons à ce numéro fiche de renouvellement et bulletin de versement.

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme « abonnement-poste », c'est-à-dire qu'à l'avenir nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement ci-joint.

La « Tour de Garde » étant maintenant éditée deux fois par mois, le prix de revient de l'impression du journal est le double de ce qu'il était jusqu'à présent. Pour cette raison, nous nous sommes vu obligés d'augmenter le prix de l'abonnement. Toutefois, eu égard à la situation économique, aux soucis matériels de bien des frères, nous n'avons augmenté le prix de l'abonnement que dans une faible proportion. C'est le petit nombre d'abonnés qui ne permet pas de comprimer les frais d'impression. Cependant, comme on nous avait souvent exprimé le désir de voir également l'édition française de la « Tour de Garde » paraître deux fois par mois avec la publication de tous les articles tels qu'ils paraissent dans l'édition anglaise du journal et que la lecture du journal imprimé en petits caractères était quelque peu difficile pour bien des frères dont la vue n'est pas très bonne, nous n'avons pas hésité à l'éditer bimensuellement. Nous espérons que la plupart de nos abonnés sauront gré à la Société du changement ainsi effectué.

Nous cherchons pour notre imprimerie

des jeunes frères célibataires, de nationalité suisse. (Les prescriptions de la police des étrangers nous obligent à préférer des Suisses.) Prière d'adresser les offres de service au bureau de Berne.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXII^{me} Année

15 Décembre 1933

No 15

Obéissance

« Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande. » — Prov. 25: 12.

C'EUX du sanctuaire de Jéhovah doivent d'abord apprendre l'obéissance avant d'avoir une part dans la justification de son grand nom. Dieu donne sa parole à son peuple allié et, à son heure, aussi la compréhension, afin que tous ceux qui appartiennent à ce peuple puissent être instruits et accomplir sa volonté. Il leur dit : « Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m'éloigne de toi, que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité ! » (Jér. 6: 8) Ces paroles de Jérémie s'appliquent à ceux des hommes qui sont actuellement sur terre et qui ont fait une alliance d'accomplir la volonté de Dieu. L'homme sage est celui qui a hâte de connaître la volonté de Dieu, telle qu'elle est contenue dans sa Parole et qui ensuite s'empresse d'accomplir cette volonté. Il n'est pas suffisant d'écouter, avec ses oreilles, ce que dit sa Parole : « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Jacques 2: 22) Cela montre que ceux qui prennent la lettre de la Parole et non pas son esprit se trouvent en état d'erreur et manquent de faire ce que Dieu leur dit de faire. Le simple formalisme dans l'observation de la lettre de la Parole déplait à Jéhovah, car c'est une moquerie et « on ne se moque pas de Dieu ». (Gal. 6: 7) Quand Christ Jésus parut pour le jugement et pour admettre les approuvés dans le temple, deux classes, selon les faits et les Ecritures, se trouvèrent en sa présence, l'une qui se complaisait dans le formalisme, tels les pieux, les dévôts en apparence, ceux qui aimaient s'adonner à la prière publique et au jeûne, afin de paraître bons devant les autres, et qui voulurent donner l'apparence de s'être développés eux-mêmes jusqu'à être prêts pour le royaume et nécessaires à ce dernier; puis une autre classe, différente de la première et composée de ceux qui sont doux et dociles, fidèles dans la mise en pratique de ce qu'ils ont appris être la volonté de Dieu et qui accomplissent cette volonté avec joie, sans se confier à leurs propres forces et connaissances. La première classe citée est celle qui désobéit, et la seconde celle qui obéit. Ces deux classes doivent être séparées, afin que les approuvés puissent être préparés à l'œuvre du temple et à celle de la justification du nom de Jéhovah, en relation avec la bataille du grand jour. Les membres des deux classes se trouvent devant le Juge; les uns et les autres ont sacrifié leur droit à la vie en tant que créatures humaines. Mais voici qu'est survenu quelque chose de plus important.

Il faut qu'ils obéissent. « L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » (1 Sam. 15: 22, 23) La prophétie de Zacharie, délivrée en relation avec la construction du temple, montre à la fois la classe de ceux qui désobéissent et celle des autres qui obéissent. La séparation des deux classes se produit et la dernière est préparée, reçue dans le temple et participe à la justification du nom de Jéhovah.

² Les premiers versets du septième chapitre de la prophétie de Zacharie révèlent que certains Israélites furent envoyés de la ville de Béthel pour implorer l'Eternel et pour parler aux constructeurs du temple. Cela eut lieu plus de deux ans avant que le temple fût achevé, ce qui prouve que ces hommes ne furent pas envoyés pour prier dans le temple. « La quatrième année du roi Darius, la parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Kisleu. On avait envoyé de Béthel Scharetser et Réguem-Mélec avec ses gens pour implorer l'Eternel. » (Zach. 7: 1, 2) En hébreu « maison de Dieu » veut dire « Béthel ». Ce texte signifie que ses hommes furent envoyés de la ville de Béthel à Jérusalem. Ils étaient revenus avec le « reste » de Babylone et occupaient maintenant Béthel. (Esd. 2: 28; Néh. 7: 32; 11: 31) Les deux hommes, Scharetser et Réguem-Mélec, procédaient sous des noms ou des titres d'origine étrangère, bien qu'ils vivaient alors en terre sainte et cela montre qu'ils n'étaient pas tout à fait disposés à respecter les dispositions prises par Jéhovah, en vue de faire progresser son œuvre. C'est pourquoi ces hommes représentent exactement cette catégorie de disciples déclarés de Christ, qui entendirent la vérité et participèrent à l'œuvre d'Elie et qui ont fait beaucoup de bruit autour du fait qu'ils constituaient une partie de la maison de Dieu, c'est-à-dire, de Béthel. Vers 1918 et après, certains groupes de rêveurs se sont manifestés en proclamant qu'ils étaient dans la « vérité présente » et en bonne voie pour le royaume. Les deux hommes venant de Béthel et qui viennent d'être cités montrent par leur façon d'agir qu'ils furent des « retardataires » qui ne s'étaient pas

mis à jour avec la vérité du Seigneur et avec son service. La classe de ceux qu'ils préfiguraient prouve de même, qu'elle se compose de « retardataires » qui appartiennent et restent fidèles aux formules anciennes, établies par les hommes, telles que l'observation des dates et mois, des temps et années. (Gal. 4: 10) Ils n'ont pas rompu entièrement avec l'organisation de Satan, mais s'imaginent encore être assujettis aux puissances politiques qui gouvernent le pays ; et à propos de ces derniers ils refusent de dire qu'elles font partie de l'organisation de Satan, comme l'exige la vérité, de crainte de détourner quelqu'un de ce qu'ils appellent « la vérité ». Ils viennent pour « apaiser la face de l'Eternel » et cela indique une classe de personnes qui se complaisent principalement dans les prétendus « exercices de dévotion », qui se délectent en chantant des hymnes et en parlant de leurs propres vertus et de leur dévouement à quelque héros de la foi, mais ne font preuve d'aucun zèle véritable, ni de dévouement dans l'accomplissement du service du Seigneur Dieu, comme il l'a prescrit. Ils appellent les membres du clergé hypocrite, qui constituent une partie de l'organisation du diable, « nos frères chrétiens ». Puisqu'eux-mêmes ne font pas partie de l'organisation de Dieu, ils trouvent peut-être juste d'appeler ces hypocrites « frères chrétiens ». Il n'est pas étonnant qu'ils préfèrent employer la douceur quand il s'agit de l'organisation de Satan. « Qui se ressemble, s'assemble ».

³ Josué, le souverain sacrificateur, Zacharie et Aggée, les prophètes, étaient occupés à l'œuvre du temple, lorsque ces deux hommes, qui semblaient être très dévôts, y firent leur apparition. Ils portaient sans nul doute de longues barbes, bien graissées, affichaient un air solennel et béat, et parlaient avec une grande gravité et une solennité dévote aux prêtres dans le temple, et tout en parlant, ils versèrent quelques larmes de crocodile. « Pour dire aux sacrificateurs de la maison de l'Eternel des armées et aux prophètes : Faut-il que je pleure au cinquième mois et que je fasse abstinence [Ostervald : « me tenant séparé »], comme je l'ai fait tant d'années ? » (Zach. 7: 3) Lorsqu'ils étaient à Babylone, ils s'assirent par terre et pleurèrent ; ils furent toujours, depuis lors, de grands partisans des formalités et avaient continué à verser des larmes, alors même qu'ils bénéficièrent de la faveur d'être ramenés dans leur patrie. Ils n'apprécièrent pas la bonté de Dieu, mais croyaient qu'ils devaient continuer à pleurer et à paraître des hommes de bien. Pendant seize années ils avaient vu le temple dévasté, sans que rien ne fut entrepris pour le reconstruire, et ils persistèrent néanmoins à verser des larmes à intervalles réguliers, afin que les autres puissent dire : 'Voyez ces hommes pieux !' S'ils avaient été réellement sincères et dévoués à Dieu, ils seraient partis bien plus tôt, auraient arrêté leurs pleurs, affronté l'ennemi avec bravoure et ferveur, et ils auraient joyeusement participé à l'œuvre de la construction du temple, selon les ordres de Dieu. Il en va de même, depuis 1916, de la classe ci-

dessus mentionnée, et plus particulièrement depuis 1918. Il y a ceux qui furent ramenés de Babylone ou de l'organisation de Satan, qui acceptèrent la vérité d'alors, c'est-à-dire celle publiée avant cette date, et qui s'écrièrent lors de la mort de leur chef terrestre : « Il n'y aura plus d'autres vérités ; rassemblons-nous pour parler du passé et pour pleurer sur ce que nous avons perdu. » Le Seigneur a merveilleusement pourvu à la préfiguration de toutes ces petites choses qui se passent maintenant, et il a agi ainsi dans le seul but d'aider les fidèles à discerner entre les hypocrites et les serviteurs zélés de Dieu, afin que les fidèles puissent être grandement fortifiés et préparés à marcher de l'avant dans la bataille du grand jour.

⁴ Les hommes qui parurent à Jérusalem demandèrent aux sacrificateurs et aux prophètes s'ils devaient pleurer au cinquième et septième mois et s'ils devaient se tenir séparés comme ils l'avaient fait pendant plusieurs années. Le septième jour du cinquième mois fut le jour où Babylone avait détruit Jérusalem et le temple. (2 Rois 25: 8, 9) Et maintenant ils virent des hommes fidèles reconstruire le temple ; et voyant que ces hommes ne pleuraient pas, mais travaillaient avec joie, ces hypocrites dévôts songèrent évidemment à blâmer, d'une façon ou de l'autre, les constructeurs, en leur posant cette question, tout en montrant cependant qu'ils se croyaient des hommes extrêmement bons. Le Seigneur montre qu'il n'était plus désormais convenable de jeûner et de pleurer, mais que 'le jeûne du cinquième mois devait se changer en jours d'allégresse et de joie'. (Zach. 8: 19) Depuis l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah et depuis le rassemblement des fidèles, ce fut un temps d'allégresse ; mais ces « rêveurs », les « retardataires » qui demeurent fidèles aux traditions des hommes, continuent à jeûner et à pleurer et ils reçoivent véritablement leur récompense, c'est-à-dire l'approbation qu'ils recueillent parmi les leurs. (Matth. 6: 16) Ceux qui pleurent actuellement ne voient pas que le Seigneur Jésus se trouve dans le temple. En effet, c'est là une grande vérité qu'ils contestent véhémentement et ils emploient un langage fort à l'égard des témoins de Jéhovah parce que ceux-ci déclarent que le Seigneur est dans son saint temple. Cela montre que le temple n'existe pas pour eux, qu'ils ne voient pas le temple et n'en font pas partie et par conséquent ne sont pas nés de l'organisation de Dieu, ni enseignés de lui. S'ils avaient été rassemblés auprès du Seigneur et oints, ils verraient les grandes et magnifiques vérités que le Seigneur révèle maintenant à ses fidèles. Ils cesseraient toutes les formalités extérieures du jeûne et des pleurs. 'Tous ceux du temple proclament la gloire du Seigneur' et 'sa joie est leur force'. — Ps. 29: 9; Néh. 8: 10.

⁵ Jéhovah remit alors un message au prophète, pour que celui-ci le délivrât aux pleureurs « retardataires ». « La parole de l'Eternel des armées me fut adressée en ces mots. » (Zach. 7: 4) Le fait de confier la parole à Zacharie trouve son équivalent dans les connaissances accrues et données aux fidèles après 1922. Veuillez noter à présent quelques-

unes des vérités merveilleuses que le Seigneur a révélées à ceux du temple, depuis cette date, et réjouissez-vous en ! Il a plu au Seigneur de se servir de « *La Tour de Garde* », comme d'un moyen propre à communiquer son message à son peuple allié ; et en 1923 le Seigneur commença à donner le message de la joie à ses affamés, et pour la première fois ils apprirent la signification de ces paroles : « la joie de l'Eternel sera votre force. » (Néh. 8:10) Puis, en février de la même année, le Seigneur révéla à son peuple que la coupe de vin, lors du repas commémoratif, figure la joie qui résulte de la venue du Roi et de son royaume. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 56 ; édition anglaise, et 1924, page 82 ; édition française.) Ce fut alors que fut donnée pour la première fois, la compréhension correcte des paraboles des talents et des mines qui impliquent également la joie du Seigneur. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 136 ; 1924, page 122 ; édit. française.) Puis la parabole des vierges, montrant que l'huile figure la joie et que la joie est en eux, par suite de la faveur de Dieu. (« *La Tour de Garde* », 1923, page 296 ; édition anglaise.) Depuis lors Jéhovah a continué à faire briller ses éclairs sur son temple, et ceux de la classe du temple ont continué à se réjouir et ont fait montre d'un zèle et d'une énergie accrus dans son service.

* Sachant que le Seigneur Jésus est dans le temple, tous ceux du temple se réjouissent. Il ne serait nullement convenable pour eux de pleurer, et cela déplairait au Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur enjoignit à Zacharie de parler à ces « pleureurs-retardataires » et de dire : « Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante et dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné ? » (Zach. 7:5) Le divin message d'avertissement et d'instruction fut et est destiné à tous ceux qui font partie du peuple allié à Dieu, c'est-à-dire aux responsables ainsi qu'à tous les autres, y compris ceux de la classe de Mardochee et de Naomi et ceux de classe d'Esther et de Ruth, qui parvinrent plus tard à la connaissance de la vérité. Cette partie de la prophétie montre que tous ceux-là s'étaient complus, en une certaine mesure, dans des choses qui n'étaient plus admissibles. Ils avaient été affligés et avaient pleuré, mais à présent que le Seigneur est dans le temple, ils ne doivent plus davantage jeûner et pleurer, car c'est un temps de joie. Le texte même du cinquième verset de la prophétie montre que le jeûne « au cinquième et au septième mois » a dû être un jeûne librement imposé, en commémoration de la destruction de Jérusalem. (2 Rois 25:25,26) Il n'existe aucune preuve de ce que Jéhovah, par l'intermédiaire de ses prophètes, prescrivit ces jeûnes aux exilés, pendant la captivité de soixante-dix ans. Les exilés eux-mêmes avaient institué ces faits à la requête de certains hommes. De même les nombreuses formalités auxquelles s'adonna le peuple allié à Dieu ont été des institutions humaines et le sont encore ; les paroles de l'apôtre s'y appliquent très exactement : « Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous

viviez dans le monde, vous imposez-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas !, préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » — Col. 2:20-23.

* Ces rêveurs et jeûneurs modernes suivirent les instructions d'hommes et s'exercent, par exemple, dans le « développement du caractère », ce qui plaît à leur propre chair et à d'autres personnes ; et ils pensent agir de la sorte en vue de devenir dignes du ciel et de paraître comme des approuvés à la vue des autres. Ils s'abstiennent de certaines choses que Jéhovah n'a pas défendues, tout en se complaisant cependant dans d'autres qu'il a interdites. Leurs jeûnes, par conséquent, ne sont pas prescrits par Jéhovah. La tendance dénaturée qui consiste à s'affliger volontairement ne plaît pas à Dieu ; par contre il lui est agréable de voir qu'on est actif et positif en portant les 'fruits du royaume', conformément à ses ordres, et qu'on agit ainsi avec zèle et joie. Celui qui se complait dans une « forme de piété » et porte toute son affection à lui-même ou à quelque autre créature ne peut pas être agréable à Dieu. L'apparence extérieure de la justice n'est qu'une raillerie, et le Seigneur ne s'y trompe pas.

* Le prophète de Jéhovah dit ensuite à ces idolâtres présomptueux, dévôts et rêveurs, que lorsqu'ils mangèrent et burent au temps de leur prospérité, ils ne le firent pas en vue d'employer leur vigueur au service du Seigneur, mais à leur profit personnel et égoïste : « Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez ? Ne connaissez-vous pas les paroles qu'a proclamées l'Eternel par les premiers prophètes [et que vous auriez dû accomplir], lorsque Jérusalem était habitée et tranquille avec ses villes à l'entour, et que le midi et la plaine étaient habités ? » — Zach. 7:6,7.

* Avant 1916, ceux qui avaient fait une alliance avec Jéhovah se trouvaient dans une situation prospère pour l'époque. Leur grande détresse et leur captivité dans l'organisation de Satan advinrent en 1917 et 1918. Par la suite, les rêveurs — qui étaient devenus des adversaires — pleurèrent et hurlèrent et pleurent et hurlent toujours, parce que 'la dernière volonté et le testament d'un défunt ne furent pas strictement respectés' ; ils prétendent qu'un homme pourrait restreindre l'œuvre de Dieu. Par l'intermédiaire de son prophète, Jéhovah leur dit qu'au lieu d'être des partisans de l'adhésion aux paroles et aux opinions d'un homme décédé, ils feraient mieux d'étudier les prophéties qui furent rédigées jadis, pour le réconfort, l'aide et l'instruction du peuple de Dieu, et qu'ils devraient se nourrir de ces paroles du Seigneur et se hâter d'obéir à ses commandements. Le Seigneur de même ordonna au prophète Esaïe d'écrire à propos de cette catégorie d'hommes. (Es. 58:4,5)

« *La Tour de Garde* » a attiré l'attention sur cette prophétie et a exhorté les tièdes et les pleureurs à s'éveiller et à obéir aux commandements du Seigneur. Mais ils continuent à suivre leur voie propre et ne prêtent aucune attention à la parole de Dieu. — « *La Tour de Garde* », 1929, pages 104, 115.

¹⁰ Le temps est venu maintenant, où il faut prêcher la vérité, et le « reste » doit prêter la plus grande attention à tous les commandements du Seigneur. (Actes 3: 22, 23) Si ses membres veulent éviter la grande calamité d'aller en captivité dans l'organisation de Satan, et par conséquent être vaincus à Harmaguédon, ils doivent suivre de très près la parole de Dieu, telle qu'elle est énoncée par ses prophètes et rédigée en vue de l'aide spéciale et du réconfort de la classe du temple. Il y va de l'intérêt de tous ceux de la classe du temple, d'avancer maintenant avec circonspection et de se montrer pleinement obéissants envers le Seigneur.

¹¹ Les membres du peuple allié à Dieu sont à présent chargés de proclamer les jugements qui furent écrits antérieurement et de rendre justice l'un à l'autre. « La parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, en ces mots : Ainsi parlait l'Eternel des armées : Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. » (Zach. 7: 8, 9) Ceux qui ont accepté de faire la volonté de Dieu, sont exhortés à ne pas faire preuve de partialité ou d'exalter le nom de l'homme. (Ps. 50: 20 ; Luc 16: 15) Chaque membre du corps de Christ devrait témoigner de la miséricorde et de la compassion à ses frères et à tous ceux qui sont consacrés. C'est là ce qu'exige le Seigneur Dieu. (Mich. 6: 8) Le fait de prendre un avantage égoïste sur un frère est une chose très répréhensible au regard de Dieu. « N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » (Zach. 7: 10) Les méchants soupçons et les vilaines insinuations à l'égard d'un frère constituent une manifestation de l'esprit « de l'homme du péché » et une méchanceté à l'égard des oints de Dieu, et une pareille pratique conduira l'auteur de la vilénie vers la classe du « méchant serviteur ». (1 Thess. 5: 15) Ces hommes qui vinrent de la ville de Béthel pour aller voir les constructeurs du temple avaient jeûné, non pas pour la gloire du Seigneur, mais pour des raisons égoïstes, et la leçon indique à ceux qui sont à présent sur la terre et qui se disent les disciples de Christ Jésus de se dévouer non par le jeûne, mais par le service joyeux du Seigneur.

¹² Les Israélites furent têtus et refusèrent d'obéir ; c'est pourquoi ils souffrirent. Leur façon d'agir et leur punition sont enregistrées comme « exemples », afin que nous puissions en faire notre profit et nous engager dans la bonne voie. « Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. » (Zach. 7: 11) Il ne s'agit pas là seulement de l'histoire datant de 2500 ans, mais cela s'applique encore, avec exactitude, aux agissements actuels et à la façon d'agir, depuis 1922, de la « chrétienté » et de la classe du « méchant servi-

teur ». Au lieu de prêter volontairement main forte à ceux qui exaltent le nom de Jéhovah, nombreux sont ceux qui prétendent être des enfants de Dieu, mais qui combattent l'œuvre du royaume et continuent à la combattre, en employant un langage fort et en passant aux actes. « Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère. » (Zach. 7: 12) Ils ont fermé leurs oreilles à la vérité et soulevé leurs cœurs contre l'œuvre du royaume. La colère de Dieu descendit sur Israël en raison de leur désobéissance et cela préfigure un châtement identique qui descendra sur les adversaires, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

¹³ La « chrétienté » ne voulut pas entendre durant la période de l'œuvre d'Elie et persiste encore dans l'obstination. Et la classe du « méchant serviteur » fait à présent alliance avec d'autres parties de l'organisation de Satan et se met en opposition avec le royaume de Dieu. Lorsqu'elle implorera Dieu, il n'écouterà pas ses cris. « Quand il appelait, ils n'ont pas écouté : aussi n'ai-je pas écouté, quand ils ont appelé, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 7: 13) « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places. Tournez-vous pour écouter mes réprimandes ! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles... Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel. » — Prov. 1: 20, 23, 28, 29.

¹⁴ Jéhovah dispersa les Israélites, les abandonna à l'affliction et permit qu'ils fussent défaits. (Zach. 7: 14) Cela est typique de la « grande multitude » qui est déjà semblable aux « héritages désolés ». (Es. 49: 8) La « grande multitude » ne fait aucun cas de la parole de Dieu et voilà pourquoi elle a été humiliée ; mais lorsque l'heure sera venue, elle sera libérée de ses chaînes. Mais pour ceux qui ont été ramenés de Babylone, qui ont été éclairés, appelés dans le royaume et auxquels a été conféré le privilège de travailler dans le temple, et qui deviennent ensuite et volontairement tièdes et désobéissants, combien plus grand sera le châtement ! (Apoc. 3: 14-18 ; 1 Pierre 4: 17 ; 2 Pierre 2: 12, 13) L'apparence extérieure du dévouement, au service de causes égoïstes, et l'hypocrisie recevront une juste récompense de la main du Seigneur. Ceux qui obéissent joyeusement recevront l'approbation du Seigneur.

Le zèle de Jéhovah en faveur de Sion

¹⁵ Jéhovah avait mis en rapport son nom avec Jérusalem, et c'est précisément à cause de ce nom qu'il ramena les fidèles. Il est à présent tout à fait jaloux de Sion (ou zélé pour Sion), son organisation. C'est pourquoi il est écrit dans la prophétie : « La parole de l'Eternel des armées se révéla, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées : Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur. » (Zach. 8: 1, 2)

Après que Satan eut été chassé des cieux, il y eut une grande persécution contre l'organisation terrestre de Dieu. La « chrétienté » rejeta Christ Jésus, le Roi, et c'est pour cette raison que la fureur de Jéhovah tombera sur elle. Son zèle ne tardera pas longtemps avant de prendre des dispositions pour la délivrance de Sion. (Jér. 25:12) Après que le « roi de Babylone » (c'est-à-dire Satan) et « cette nation » (la partie invisible de l'organisation de Satan) eurent été chassés des cieux avec une grande fureur, le zèle de Jéhovah pour Sion incita Jéhovah à préparer le châtement final de l'organisation perverse, et il le lui infligera à Harmaguédon.

¹⁶ Jéhovah engagea sa parole que son épouse enfanterait une postérité qui détruirait l'ennemi. Durant six mille ans cette promesse fut apparemment oubliée ; mais elle ne le fut pas en réalité. Pendant cette période, la partie céleste de l'organisation de Jéhovah fut comme une veuve. Jéhovah déclare, par l'intermédiaire de son prophète : « Quelques instants je t'avais abandonnée ; mais avec une grande affection je t'accueillerai [à mon retour]. » (Es. 54:5-8) En 1914 Jéhovah rendit sa faveur à son organisation céleste symbolisée par son « épouse ». Quant à la partie terrestre de son organisation, Jéhovah n'y retourna pas jusqu'à 1918, quand son Messager vint tout droit dans le temple. (Malachie 3:1) Zacharie prophétisa en harmonie avec ce qui précède : « Ainsi parle l'Eternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte. » (Zach. 8:3) Par l'organe d'autres prophètes, Jéhovah fit connaître ses desseins de rendre sa faveur à Sion, ainsi qu'il le fit. (Ps. 102:13-16) C'est à Sion que son fidèle « reste » se réfugie maintenant. (Es. 14:32 ; 24:23) « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi [Christ, celui qui est plus grand qu'Esaié], et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants [du « reste », tel qu'il est figuré par les trois fils d'Esaié], ni de la bouche des enfants de tes enfants [la classe de Ruth, la belle-fille de la classe de Naomi], dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais. » (Es. 59:20,21 ; Mich. 4:7,8 ; Es. 33:5,6) Jéhovah a accompli cette promesse prophétique en faveur de ses fidèles sur terre, et il en a fait ses témoins.

¹⁷ Par la suite, l'organisation de Jéhovah, symbolisée par Jérusalem, fait montre de prospérité. « Jérusalem sera appelée ville fidèle » ; c'est-à-dire organisation loyale et constante, en premier lieu par le « reste » terrestre, la classe de Juda, et ensuite par la classe de Jonadab, et finalement, quand l'heure sera venue, par la « grande multitude ». Mais l'ange du Seigneur éloignera tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. (Apoc. 22:15) « Regarde Sion, la cité de nos fêtes ! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux

ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous : Il nous tient lieu de fleuves, de vastes rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau [la puissance commerciale de Satan, particulièrement représentée dans la puissance mondiale britannique]. Car l'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre législateur, l'Eternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve. » — Es. 33:20-22.

¹⁸ Jéhovah sera à jamais un refuge pour son peuple, et nuls « étrangers », en formations militaires, n'y passeront plus. (Joël 3:16,17,21) Le « reste » de Dieu aperçoit à présent ces grâces et il s'en réjouit ; et Jéhovah lui dit : « Tu n'as plus de malheur à éprouver... Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas ! » (Soph. 3:14-17) Jéhovah a envoyé son grand Juge dans le temple ; c'est pourquoi il a, à présent, rétabli tes juges et a envoyé son « merveilleux Conseiller », et désormais son organisation sera appelée la ville de la justice, cité fidèle. (Es. 1:26 ; 30:20) Ceux qui sont nés de Sion, sont enseignés de Dieu et jouissent d'une grande paix et de la joie. — Soph. 3:13.

¹⁹ De nombreuses prophéties montrent que beaucoup d'hommes discerneront l'organisation de Dieu avant Harmaguédon et reconnaîtront que Jéhovah n'est aucunement responsable des maux et de la perversité qui règnent actuellement sur terre, et que le royaume de Dieu est le véritable remède pour le monde. Le jour de la grande détresse est venu pour ceux qui combattent Dieu. Le jour de la prospérité, de la joie et des grâces est venu pour ceux qui se rangent du côté de Jéhovah et qui demeurent fidèles et constants envers lui. C'est avec joie que le peuple viendra à Sion, le royaume, et fera fête au Roi. — Jér. 31:23 ; Ps. 48:1,2 ; Joël 3:17.

²⁰ Dix-huit ans après que le « reste » revint de Babylone, cette prophétie fut énoncée : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièrent encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » (Zach. 8:4,5) Cela ne peut se rapporter aux rêveurs, désignés dans la prophétie de Joël comme « vieillards », car Jéhovah est contre ceux qui prophétisent de faux songes, les proclament et par leurs mensonges induisent le peuple dans l'erreur ; aussi les supprimera-t-il. (Jér. 23:32) C'est pourquoi la prophétie de Zacharie montre, dans un langage figuré, que dans les vieux jours de la vraie Eglise, c'est-à-dire à la fin du monde, Dieu rétablira son « reste » dans son organisation et le rendra alors fécond. (Ps. 37:25 ; 92:14,15) Le « reste » fidèle demeurera dans l'organisation de Jéhovah, pour ainsi dire en ses vieux jours, et il sera protégé et n'en sera plus répudié par l'ennemi. (Ps. 31:23) Mar- dochée et Naomi étaient tous deux âgés, lorsque furent accomplis les drames d'Esther et de Ruth ;

et les « jeunes garçons et les jeunes filles [c'est-à-dire les plus jeunes], jouant dans les rues [de Jérusalem] », suggèrent que la classe d'Esther et de Ruth y est représentée comme membre du « reste ». Ces plus jeunes sont des enfants de Sion ; c'est pourquoi ils figurent certainement une partie du « reste ». (Es. 66: 8 ; Ps. 113: 9 ; 127: 3-5) Lors de l'accomplissement de cette prophétie, Sion dit : « Qui me les a engendrés [la classe d'Esther et de Ruth] ? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. » (Es. 49: 19-22) Les enfants heureux jouent dans les rues. Le récit prophétique selon laquelle les enfants jouent dans les rues montre qu'ils sont sans-soucis, confiants et joyeux dans le Seigneur. « Que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur roi ! Qu'ils louent son nom avec des danses. » — Ps. 149: 2, 3.

²¹ Ces grâces répandues sur Sion, à l'époque actuelle, sont merveilleuses et les fidèles constatent qu'elles procèdent du Seigneur. « Ainsi parle l'Eternel des armées : Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux ? dit l'Eternel des armées. » (Zach. 8: 6) Avec Jéhovah rien n'est impossible. L'accomplissement de la prophétie est dû au fait que Jéhovah rendit sa faveur à Sion et amena son peuple allié, qui fait preuve d'obéissance et de fidélité, dans le temple, en l'oignant et en l'éclairant. Et son peuple s'exclame : « C'est de l'Eternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. » — Ps. 118: 23.

²² Le peuple de Jéhovah est constitué par ceux qui lui obéissent avec joie, et Jéhovah les protège et les bénit : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu avec vérité et droiture. » (Zach. 8: 7, 8) Pour les sauver, Dieu envoie d'abord son Roi, chasse Satan et son organisation des cieux, arrête la guerre mondiale à cause de ses élus, puis envoie ceux qui lui sont obéissants et qui ont été préparés et équipés pour être ses témoins, afin qu'ils le représentent dans la préparation antérieure à Harmaguédon. Le « reste » demeure en sécurité, car le nom de Jéhovah est son refuge. (Prov. 18: 10) Il n'honore et ne glorifie plus d'avantage les hommes. Il loue et sert Jéhovah.

²³ Le fidèle « reste » est le peuple de Jéhovah, choisi pour son nom ; il a une tâche à remplir et doit se servir du message et de son divin équipement pour le service du Seigneur. « Ainsi parle l'Eternel des armées : [au « reste »] : Fortifiez vos mains, vous qui entendez aujourd'hui ces paroles de la bouche des prophètes qui parurent au temps où fut fondée la maison de l'Eternel des armées, où le temple allait être bâti. » (Zach. 8: 9) Ceux qui entendent et apprécient les prophéties que Jéhovah a révélées et rendu intelligibles actuellement à son peuple doivent être forts et actifs. Leur privilège est d'aider les plus faibles à comprendre, c'est-à-dire de fortifier les mains faibles'. (Es. 35: 3) L'œuvre du temple est maintenant en progrès, et le Seigneur fournit la nourriture né-

cessaire à son « reste », afin qu'il soit fort en lui et dans la force de sa puissance.

²⁴ Ce fut en 1922 que le peuple de Dieu apprit que Christ était dans le temple, et ce n'est qu'à partir de cette époque qu'ils purent apprécier le privilège de l'œuvre du royaume. « Car avant ce temps, le travail de l'homme ne recevait pas sa récompense, et le salaire des bêtes était nul ; il n'y avait point de paix pour ceux qui entraient et sortaient, à cause de l'ennemi, et je lâchais tous les hommes les uns contre les autres. » (Zach. 8: 10) La prophétie de Zacharie ne s'appliquait pas à la dépression commerciale actuelle, qui existe dans l'organisation de Satan, mais à des conditions qui survinrent parmi le peuple de Dieu, avant 1922. Ils ne concevaient pas sérieusement, avant cette date, l'importance d'un service organisé ; c'est pourquoi il n'y eut pas de récompense ou de service effectif pour eux. La paix réelle n'existait pas. Ils étaient dans un état de crainte et de contrainte, parce qu'ils s'inclinaient et faisaient leur soumission aux éléments commerciaux et politiques de l'organisation de Satan, et parce qu'ils les reconnaissaient comme les « autorités supérieures » ; il n'y eut par conséquent pas de paix. Le développement du caractère constituait la doctrine prépondérante et la matière principale que discutaient les « anciens » qui désiraient se faire remarquer, l'œuvre du service fut placée au dernier rang. Aucune œuvre réelle, zélée et effective ne fut accomplie. Le peuple de Dieu fut affligé et entravé par les « Samaritains » qui continuent encore à commettre le « péché de Samarie », en écoutant les paroles des hommes et non pas Jéhovah, pour ce qui doit être fait. Le diable se servit de ces « Samaritains » et d'autres éléments de l'organisation de Satan pour opprimer les membres du peuple de Dieu et pour semer la crainte dans leurs cœurs ; il y eut aussi des difficultés dans leur groupe, où les « anciens » orgueilleux tyrannisèrent l'héritage de Dieu. Ceux-ci devaient d'abord être évincés du sanctuaire de Dieu, avant que l'unité ne fût pleinement réalisée. Même lorsqu'ils seront évincés, certains de ces éléments adverses continueront leurs efforts en vue d'entraver l'œuvre des témoins de Jéhovah ; mais les fidèles iront bravement de l'avant, ne prêteront nulle attention à l'opposition et éviteront ceux qui tentent de les entraver.

²⁵ Lorsque Zacharie prophétisa, les fondements du temple avaient été posés et l'œuvre avait progressé pendant deux années. Cela correspond bien à l'époque de 1922 et particulièrement de 1926, et cette dernière date marque le début du temps de la félicité. (Dan. 12: 12) « Maintenant je ne suis pas pour le reste de ce peuple [le « reste »] comme j'étais dans le temps passé, dit l'Eternel des armées. » (Zach. 8: 11) Le « temps passé » signifie les jours de la négligence. Mais lorsque le peuple allié à Dieu comprit que Jéhovah lui destinait une tâche à accomplir, les conditions qui furent les siennes changèrent et la prospérité vint : « Car les semailles prospéreront [autre version : seront en sûreté], la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée ; je

ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple. » — Zach. 8:12.

²⁶ Notez que Jéhovah a accompli cette prophétie par l'intermédiaire de Christ Jésus, le puissant constructeur du temple. La sûreté et la prospérité mentionnées par Zacharie correspondent exactement aux termes des prophéties d'Aggée 2:19 et d'Esaié 30:23. Il y a maintenant, par conséquent, une abondance de nourriture spirituelle pour ceux qui ont soin d'en profiter. Dans sa bonté, le Seigneur permit que cette nourriture spirituelle fut insérée dans les publications de *« La Tour de Garde »* et qu'elle fut mise ainsi à la portée de tous ceux qui aiment Dieu. Les « semailles » ont prospéré et produit une 'paix qui surpasse l'entendement de l'homme'.

²⁷ Jéhovah produit le fruit à l'aide de sa « vigne ». (Es. 27:2,3 ; Jean 15:1,2) Le « reste » est heureux de porter ce fruit à ses frères et à tous ceux qui entendent. En même temps le « reste » 'boit longuement et à nouveau du fruit de la vigne' et glorifie le Roi et Jéhovah. (Matt. 26:29 ; Luc 22:18) Le Seigneur a béni le labeur de son « reste » cultivant le pays ou l'organisation et ainsi il a accordé la croissance et la prospérité qui contribuent à sa gloire. (Mal. 3:11) La promesse que « les cieus enverront leur rosée » signifie symboliquement qu'il n'y aura pas disette de vérité, mais que le Seigneur continuera à pourvoir le « reste » de tout ce qui lui est nécessaire. Le Seigneur a placé sur sa table une abondance de nourriture fraîche et apte à soutenir la vie, à l'intention de son « reste », et lui a accordé une grande joie et une paix profonde. Aux temps passés, la moitié environ des colonnes de *« La Tour de Garde »* était occupée par les « vues de la Tour », par quoi il fallait entendre les choses relatives au monde ; mais depuis 1924 ces choses ont disparu et toutes les colonnes sont consacrées aux vérités appartenant au royaume de Jéhovah, et cette disposition miséricordieuse du Seigneur a préservé la vigueur et le zèle de son peuple fidèle. « Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu ! » (Deut. 32:2,3) Son peuple a appris maintenant que les vérités énoncées dans le livre du Deutéronome s'appliquent spécialement au peuple de Dieu, qui est conduit dans le temple. Ceux qui sont en Christ ont été unifiés et cette union est « comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité ». (Ps. 133:23) La promesse que fit Jéhovah par l'intermédiaire de Zacharie fut la suivante : « Je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple » ; il a fidèlement réalisé cette promesse et continue à agir de même. L'œuvre commença sérieusement en 1922 et à un degré plus prononcé dès 1926 et depuis lors, et c'est cette année qui marque le début de l'œuvre spéciale de la purification du temple, qui est une préparation à l'œuvre plus considérable qui doit suivre. (Joël 2:23-28) Ceux qui

obéissent à Jéhovah continuent à se réjouir et lui adressent leurs louanges, alors qu'ils sont engagés dans l'œuvre du temple, sans égard à ce que peut faire ou dire l'ennemi, car ils savent bien qu'ils jouissent de la protection de Jéhovah et que dans son nom ils sont en sécurité.

²⁸ Jéhovah se sert de son peuple pour bénir d'autres hommes ; c'est pourquoi Zacharie prophétisa : « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction. Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient ! » (Zach. 8:13) La mention qui est faite de la maison de Juda et de la maison d'Israël montre que la prophétie s'accomplit en un temps d'unité en Christ. En raison de leur désobéissance elles furent placées sous la malédiction de Dieu et ses membres habitèrent parmi les païens qui les maudirent également. Tel fut aussi l'état d'Israël spirituel avant 1922, lorsque Dieu fut irrité contre son peuple allié, en raison de sa désobéissance et de sa négligence. Puis sa colère fut apaisée. (Es. 12:1) Les fidèles sont heureux maintenant de proclamer diligemment son nom et ses œuvres, et ils persévèrent dans cette œuvre de proclamation, de sorte qu'« il n'y aura plus d'anathème » pour eux. (Apoc. 22:3) Le zèle en proclamant le message du royaume de Jéhovah est en effet une bénédiction pour maints hommes et particulièrement pour la classe de Jonadab. « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme les gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » — Miche 5:6,14.

²⁹ Jéhovah prépare son peuple pour la bataille du grand jour, et c'est pourquoi il lui ordonne d'être sans crainte : « Ecoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. » (Deut. 20:3) Gog a rassemblé toutes ses forces pour qu'elles participent à une conspiration, et ces forces dirigent leurs efforts contre ceux que Jéhovah a « cachés » et s'ils se confient implicitement à lui, ils n'ont pas besoin de craindre et ne craignent rien. (Ps. 27:1 ; 118:6 ; Soph. 3:16 ; Hébr. 13:6 ; 1 Jean 4:17,18) C'est pourquoi le « reste » en ce jour du jugement est courageux en proclamant le message du royaume et persévérera dans cette œuvre malgré toutes les oppositions.

³⁰ Avant 1918, Jéhovah ordonna que la vérité qui était due alors fut proclamée sur terre ; la « chrétienté » eut donc l'occasion d'apprendre tout ce qui concerne le royaume. Alors que l'œuvre d'Elie s'accomplissait ainsi, le peuple fidèle du Seigneur fut maltraité par la « chrétienté », particulièrement en 1918. Parmi le peuple allié à Dieu, il y avait alors les « anciens » qui manquèrent de servir Dieu, et en raison de leur infidélité il devint nécessaire de les évincer, afin que les approuvés pussent être préparés à l'exécution des desseins de Dieu.

« Car ainsi parle l'Eternel des armées : Comme j'ai eu la pensée de vous faire du mal lorsque vos pères m'irritaient, dit l'Eternel des armées, et que je ne m'en suis point repenti ». (Zach. 8:14) Le Seigneur ne s'en repentit en effet point, mais il a accompli l'œuvre de purification, afin qu'il eût un groupe de témoins qui « présenteront des offrandes avec justice ». (Mal. 3:1-4 ; Ez. 20:35-38) Le jugement doit commencer par la maison de Dieu et continuer jusqu'à ce que le sanctuaire soit purifié, puis l'iniquité cessera. — 1 Pierre 4:17 ; Ez. 21:24, 25.

³¹ Dès 1922, et plus particulièrement depuis 1926, Jéhovah a fait prospérer la classe du fidèle serviteur. « Ainsi je reviens en arrière et j'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. Ne craignez pas ! » (Zach. 8:15) Jéhovah a agi ainsi, parce que c'est le temps de la justification de son nom et non pas, parce que le « reste » mérite la bénédiction. (Ez. 36:21-23) Le « fils » étant né, ce qui veut dire que le royaume a commencé, le « temps fixé » est arrivé d'accorder la faveur à Sion, d'honorer et de justifier le nom de Jéhovah.

³² Si le « reste » veut demeurer dans le temple et participer aux bonnes choses que Jéhovah prépare en ce moment, il doit faire ce que Jéhovah lui commande. « Voici ce que vous devez faire : dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix. » (Zach. 8:16) Ce commandement du Seigneur ne peut être exécuté en faisant devant le peuple de Dieu des discours se rapportant au « développement du caractère » ou tous autres genres de discours, qui n'ont que le mérite de sonner agréablement. Les conférenciers doivent parler de la vérité et il n'est pas vrai que l'homme, par son propre effort, peut se préparer lui-même et se qualifier pour le royaume des cieux ; le conférencier ne peut pas davantage accomplir les desseins de Dieu en amusant ou en entretenant ses auditeurs par ses discours. Il doit obéir à Jéhovah Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Puisque tous ceux du peuple de Dieu ont été conduits à l'unité, tous doivent annoncer le message de vérité, message du royaume, que le Seigneur leur a confié. Vous avez revêti l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité [autre version : sainteté de la vérité ; c'est-à-dire la vérité seule]. C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. » (Eph. 4:24, 25) Ils doivent annoncer la vérité présente et non pas ce qui fut appris durant la période d'Elie de l'Eglise. Ils doivent ouvertement indiquer les qualités véritables du disciple de Christ, sa mission et sa responsabilité et doivent annoncer la vérité relative au royaume et à l'ennemi, comme l'ordonne Dieu. Ceux qui refusent d'obéir au grand prophète de Jéhovah, en cette matière comme en d'autres matières importantes, seront anéantis. L'hypocrisie ne sera désormais plus tolérée. (Actes 3:22, 23) Il faut que la vérité concernant le jugement de Jéhovah soit dite, car il a ordonné qu'il en fut fait

ainsi. Evitez toute controverse, mais soyez zélés dans la proclamation de la vérité, car il est écrit : « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos. A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » (Ps. 122:6, 9) « Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » (Gal. 5:15) Le fidèle « reste » conservera l'unité en Christ et ira joyeusement de l'avant dans l'armée du Seigneur Dieu. (Eph. 4:13 ; Phil. 1:27) L'infidélité envers son organisation est odieuse à Jéhovah. (Es. 58:1) Chacun de ses membres est responsable au Seigneur, doit se placer à l'arrière-plan et prêter la plus grande attention aux intérêts du royaume. « Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel. » — Zach. 8:17.

³³ Jéhovah répondit à la question que posèrent les habitants de Béthel. (Zach. 7:2, 3) Le jeûne du quatrième mois commémorait la chute de Jérusalem et la capture du roi. (2 Rois 25:3-5) Le jeûne du cinquième mois commémorait la destruction du temple ; le jeûne du septième mois commémorait le temps de la désolation entière du pays, et le jeûne du dixième mois le temps où Ezéchiel reçut la nouvelle que la cité avait été prise. (Ez. 33:21) A ce propos Jéhovah dit : 'Ce temps ne sera plus un temps de pleurs, mais ce sera pour la maison de Juda un temps d'allégresse et de joie, un temps de fêtes de réjouissance [autre version : un temps de réunions agréables].' C'est pourquoi le Seigneur dit : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix. » (Zach. 8:19) Lorsque vint la détresse de 1917 à 1919, le peuple allié à Dieu l'aurait dû accepter avec joie, comme étant permise par Jéhovah, afin que ses desseins puissent s'accomplir. Ceux qui aiment le Seigneur et sa vérité n'auraient certainement pas continué, après 1919, à porter le deuil à cause de ce qui venait de survenir. Ceux qui le font, ont « posé de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes », et ne tendent pas « à ce qui est parfait ». (Héb. 6:1) Au lieu d'obéir au Seigneur et d'avancer joyeusement dans la lumière qu'il a donnée à son peuple, beaucoup de ces « pleureurs » ont continué à observer les jours et les mois, les temps et les années, et à tenir des assemblées solennelles et pleurnichardes, en vue de commémorer la mort d'un homme qui les dirigeait dans le passé, et à prier en cette occasion : « Que Dieu bénisse sa mémoire. » Ils ont également essayé de perpétuer la défunte œuvre d'Elie, les pierres mortes de la pyramide et d'autres choses semblables, et tout cela déplait au Seigneur. Puisque le temps en est venu, il faut que l'œuvre du temple soit accomplie, et il est grand temps d'oublier les choses qui ne sont plus et de se solidariser et d'accomplir l'œuvre qui doit être faite selon l'ordre de Jéhovah, pour la

justification de son nom. Le Seigneur dit : « Mais aimez la vérité et la paix. » Cela indique l'unité et la paix dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, mais non pas la paix qui résulte d'un compromis avec l'ennemi. (Héb. 12:14) Ceux qui sont fidèles et sincères ont répondu aux commandements du Seigneur. Les grandes et les petites « réunions de service », les « périodes de témoignage uni et mondial », les campagnes poursuivies pour l'honneur et pour la gloire de Jéhovah, malgré la résistance obstinée de l'ennemi en des endroits comme Plainfield, Bergenfield et Asbury Park (N. J.) et en d'autres lieux du pays (Etats-Unis), sont une preuve de leur fidèle dévouement à Jéhovah. Ils ont témoigné de cette obéissance avec joie et dans une grande paix. Ce ne furent pas là des occasions de « manifestations pleurnichardes ». Le « reste » se réjouit dans la vérité que Jéhovah continue à lui prodiguer et qu'il lui a donnée, particulièrement depuis 1922.

³⁴ La promesse que fit Jéhovah par l'intermédiaire de Zacharie dit que maints hommes qui furent assujettis à l'organisation de Satan viendront pour accepter la vérité de la part des représentants du Seigneur. (Zach. 8:20) L'organisation capitale de Dieu deviendra une maison de prière pour toutes les nations et personnes qui voudront recevoir la vie. (Es. 56:7) La vérité doit parvenir aux oreilles de beaucoup de gens, afin qu'ils soient en mesure de montrer s'ils se trouvent du côté du Seigneur, et ce avant Harmaguédon ; c'est ce que préfigurait la prière de Salomon. (1 Rois 8:41-43) Zacharie 8:21,22 montre que beaucoup de gens parviendront à la connaissance de la vérité et en parleront à leurs semblables. La classe que préfigurait Jonadab entend maintenant et dit dans le langage du prophète : « Nous irons aussi » et parlerons du royaume, non pas par envie ou esprit de dispute, mais avec des dispositions bienveillantes, en vue d'aider notre prochain. (Phil. 1:15-17) Cette partie de la prophétie de Zacharie montre que beaucoup d'hommes de nationalités différentes, tels que les Japonais, les Chinois, les Indiens et d'autres, entendront cet évangile du royaume. Les faits montrent que cette partie de la prophétie est maintenant en cours d'accomplissement. Le message du royaume est à présent publié en soixante langues et il y a des témoins de Jéhovah et de son royaume dans soixante dix-huit pays de la terre. Ceux qui entendent et acceptent la vérité n'adoreront plus davantage des prêtres, des prédicateurs et des rabbins, mais chercheront la vérité dans le temple de Jéhovah. C'est ce qui est en voie de réalisation. — Es. 2, 3 ; Mich. 4:2.

« Dix hommes »

³⁵ Le chiffre « dix » représente symboliquement l'état de perfection de choses appartenant à la terre, ou de toutes choses, et c'est dans ce sens qu'il est employé dans la prophétie suivante : « Ainsi parle l'Eternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu

est avec vous. » (Zach. 8:23) L'époque « ces jours-là » a commencé et le terme : des « hommes de toutes les langues » indique toutes les personnes qui constituent la classe de Jonadab, quelle que fût leur nationalité ; et ces personnes commencent maintenant à chercher la vérité du royaume. (2 Rois 10:15-23 ; Ps. 68:31 ; Es. 55:5,6) Le pan du vêtement tombe jusque sur les pieds, et c'est pourquoi le prophète dit : ils « saisiront un Juif par le pan de son vêtement » ce qui s'applique nécessairement aux « pieds » du Christ, de celui qui « glorifie » et justifie le nom de Jéhovah, car telle est la signification du nom « Juif » ou « Juda ». Christ Jésus est le « lion de la tribu de Juda » et le Roi de tous ceux qui glorifient le nom de Jéhovah. (Apoc. 5:5) Les fidèles disciples sur terre sont ses « pieds », le « reste », qui apportent maintenant la bonne nouvelle du royaume et chantent la gloire de Jéhovah. (Es. 52:7,8) La classe du « méchant serviteur » dit : « Nous sommes des Juifs » ; mais le Seigneur déclare qu'ils sont des membres de l'organisation de Satan et il ne se trompe pas. (Apoc. 3:9 ; 2:9) Jéhovah a conféré son nom à ses oints ; c'est pourquoi les « dix hommes » indiquent toutes les personnes sur terre qui cherchent honnêtement la vérité. Elles ne seront pas trompées quant à savoir qui est ce « Juif ». Elles sauront que c'est Christ, c'est-à-dire, Christ Jésus et les membres oints de son corps. (Es. 62:2 ; 65:15 ; Apoc. 2:17) Ces personnes de bonne volonté disent maintenant aux « pieds » de Christ, ce « Juif », dans le langage de la prophétie : 'Nous sommes avec vous.' Cela veut dire : « Nous soutenons les témoins de Jéhovah et nous sommes pour le royaume. » Les témoins de Jéhovah, en obéissance à ses commandements, prennent aujourd'hui la tête du mouvement ; la classe de Jonadab suit et monte ainsi dans le char ou dans l'organisation divine. (Es. 60:10 ; 57:13,14) Le fidèle « reste » se soumet de lui-même et en pleine obéissance aux commandements de Jéhovah et aux instructions de son organisation, et il plaît à Jéhovah de l'employer au service du temple et de continuer à le préparer à la bataille d'Harmaguédon, qui est tout proche.

Questions pour l'étude

- § 1. Quelles sont les préparatifs et les actions nécessaires pour que la classe du sanctuaire de Jéhovah puisse participer à la justification de son nom ? Appliquez Jacques 2:22 à l'état actuel du peuple allié à Dieu. Quels sont les sages ? Pourquoi Christ Jésus trouva-t-il deux classes de personnes lorsqu'il vint dans le temple pour juger ? Comment agit-il envers ces classes ?
- § 2-4. Expliquez si les hommes de Béthel furent envoyés pour prier et pour parler dans le temple. Montrez que ces hommes représentaient prophétiquement une classe qui est en évidence depuis 1916. Comment se justifie l'existence de cette classe depuis cette époque ?
- § 5. Expliquez ce verset prophétique (7:4) : « La parole de l'Eternel des armées me fut adressée, en ces mots. »
- § 6, 7. Comment pouvons-nous savoir si les jeunes, dont il est parlé prophétiquement dans le cinquième verset, sont institués par Jéhovah ? Citez les paroles de l'apôtre Paul au sujet du formalisme. Indiquez les faits qui montrent l'importance d'une compréhension en cette matière, pour ceux qui sont actuellement au service du temple.
- § 8-10. Que dit alors le prophète à ces idolâtres, en ce qui concerne leur but, en mangeant et en buvant ? Qu'auraient-ils dû faire ? Quelle est la preuve de ce que dans cet ordre d'idées ils représentaient une classe qui existe maintenant ? Indiquez l'importance actuelle du verset 7.
- § 11. Quelle est l'application de ce verset prophétique : « La parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, en ces mots : ? Que faut-il entendre par : « Rendez véritablement la justice » ? Faites, en l'illustrant, l'application des versets 8-10. Comment s'appliquent ici le psaume 50:20 ? Luc 16:15 ? Michée 6:8 ? 1 Thessaloniens 5:15 ?

- § 12—14. Montrez que la façon d'agir adoptée par les Israélites (versets 11 et 12) correspond exactement à ce que la « chrétienté » et la classe du « méchant serviteur » ont fait depuis 1922. Montrez également que le résultat, en ce qui concerne ces derniers, fut prédit dans la relation (versets 13 et 14) qui se rapporte aux Israélites. Indiquez l'harmonie qui existe avec les Proverbes 1: 20, 23, 28, 29. Quelle est, dans cet ordre d'idées, la position de la « grande multitude » ? Celle des tièdes et des désobéissants ?
- § 15. 16. Dans le sens de son application prophétique, à qui se révéla « la parole de l'Eternel des armées » ? (8:1) Quand ? Comment ? Comment, quand et pourquoi l'Eternel des armées était-il « ému pour Sion d'une grande jalousie » et « saisi pour elle d'une grande fureur » ? A l'appui d'autres passages bibliques, ainsi que des faits, dites comment il manifesta « sa jalousie pour Sion » et comment il lui fit connaître son retour.
- § 17. 18. Par qui et quand Jérusalem sera-t-elle appelée « ville fidèle » ? Expliquez Esaïe 33: 20—22; Joël 3: 16, 17, 21; Sophonie 3: 14—17; Esaïe 1: 26; 30: 29; Sophonie 3: 13.
- § 19. Comment peut-on dire sincèrement, que le jour de la grande détresse est arrivé, de même que le jour de la prospérité, de la joie et des bénédictions ?
- § 20. 21. A l'aide d'autres passages bibliques qui s'y rapportent, expliquez Zacharie 8: 4, 5. Quelle est l'idée exprimée dans la question qui apparaît dans le verset 6 ?
- § 22. Comment Jéhovah a-t-il accompli sa promesse relatée dans les versets 7 et 8 ? Pourquoi fut-il fait ainsi ?
- § 23. A qui sont adressées prophétiquement les paroles du verset 9 ? Que signifie ce commandement : « Fortifiez vos mains » ? Comment Jéhovah a-t-il pourvu à cette demande ? Quel privilège leur réserve le fait d'entendre ces paroles de la bouche des prophètes ?
- § 24. Expliquez le verset 10.
- § 25. 26. Expliquez comment le verset 11 constitue une introduction aux paroles du verset 12. Quand et comment cette prophétie fut-elle accomplie ? Comparez cette prophétie à celle d'Aggée 2: 19 et d'Esaïe 30: 23.
- § 27. Enumérez quelques-unes des bénédictions réservées à l'œuvre des témoins, qui commença avec l'accomplissement de la prophétie de Joël 2: 23—28.
- § 28. Que signifie le fait que les paroles du verset 13 sont adressées à la fois à la « maison de Juda » et à la « maison d'Israël » ? Comment furent-elles une « malédiction parmi les païens » ? Comment Jéhovah les « sauva »-t-il et comment devinrent-elles « une bénédiction » ?
- § 29. Quand et comment les paroles du Deutéronome 20: 3 ont-elles leur application prophétique ?
- § 30. 31. A qui Jéhovah eut-il « la pensée de faire du mal » ? Quelle fut la « provocation » ? Montrez que le Seigneur ne s'en « repentit pas » ; et, en outre, montrez qu'il a fait en ces jours du bien à Jérusalem et à la maison de Juda.
- § 32. Comment le « reste » fera-t-il honneur aux obligations énoncées dans le verset 16 ?
- § 33. Que commémoraient les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois ? Expliquez si le peuple allié à Dieu a répondu, comme il convient, au commandement énoncé dans le verset 19.
- § 34. Complémentairement aux versets 20—22, expliquez d'autres passages bibliques qui indiquent le dessein et le résultat de la proclamation du message du royaume.
- § 35. Expliquez le verset 23 pour montrer si cette prophétie est en voie d'accomplissement. De quel autre privilège jouit maintenant le fidèle « reste » ?

(W. T. du 15 septembre 1933)

« Saint à l'Eternel »

L Y A environ trente-cinq siècles, les ancêtres du peuple hébreu d'aujourd'hui étaient effectivement esclaves, même pires qu'esclaves, sous le gouvernement oppressif de l'Egypte. Pour les Hébreux aussi bien que pour les « nations » d'aujourd'hui il y a une profonde signification dans le contrat ou dans l'alliance que Dieu conclut, par l'intermédiaire de Moïse, avec la multitude de ces esclaves qui, par la puissance de Dieu, furent ensuite délivrés de l'Egypte.

Horeb est le nom généralement donné au massif montagneux du Sinaï, en Arabie. Les deux noms employés dans les Ecritures ont pratiquement la même signification. Une question pourrait donc se poser : Les passages ci-dessous ne prouvent-ils pas que l'alliance de la loi a été faite au Sinaï et non en Egypte ? « L'Eternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. » (Deutéronome 15: 2) « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. » (Malachie 4: 4) « Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar. » (Galates 4: 24) Les raisons énoncées plus loin permettent de conclure qu'il en est autrement.

Ce qui se passa au mont Sinaï, en rapport avec l'alliance de la loi, eut lieu cinquante jours après que les Israélites eurent quitté l'Egypte. Il est manifeste que ce qui eut lieu au Sinaï fut une confirmation de ce qui s'était passé en Egypte, lors de la Pâque. Au Sinaï les termes de l'alliance de la loi furent communiqués en détail aux Israélites. Il leur fut d'abord donné la loi fondamentale, constituée par les dix commandements. (Exode 20:1-17) Ensuite vinrent les ordonnances statutaires de la loi. Moïse écrivit la loi, sous la dictée de Jéhovah, puis elle fut transmise aux Israélites. En cette circonstance, des animaux furent immolés et l'autel et le peuple furent aspergés de leur sang. (Exode 24: 7, 8) Ce fut la confirmation de ce qui avait été

fait en Egypte ; car, lors de la Pâque en Egypte, les Israélites répandirent le sang de l'agneau sur le linteau et sur les deux poteaux de la maison et toute la famille restait à l'intérieur. Cela équivalait à l'aspersion de tous les membres de la famille. Le sang était une épreuve pour chaque membre de la famille.

Ce qui eut lieu au mont Sinaï fut plutôt un acte national, confirmant à toute la nation juive ce qui s'était passé dans chaque famille. L'Eternel fit immédiatement bénéficier les Israélites des avantages de l'alliance conclue par la cérémonie pascalle, car il les libéra de l'Egypte. Cela constitua leur rançon, comme le dit Esaïe (43: 3) : « Je donne l'Egypte pour ta rançon. » « N'est-ce pas toi qui as mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui fraya dans les profondeurs de la mer, un chemin pour le passage des rachetés ? (Esaïe 51: 10) L'Egypte représentait le monde dans lequel les Israélites se trouvaient. Horeb, la montagne de Dieu, représentait le ciel même. La figure se fit à cet endroit, afin que le livre de la loi fût aspergé de sang à Horeb et non en Egypte. Il est donc évident que l'alliance fut faite en Egypte et confirmée ou ratifiée au mont Sinaï.

Pourquoi l'Eternel fit-il une alliance avec les Israélites ? Certainement pas parce qu'ils en étaient dignes ou parce que Dieu était leur obligé. Ils s'étaient souillés, en Egypte, avec les idoles. Au moment où Dieu s'appêtait à les libérer, il leur dit : « Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par les idoles de l'Egypte ! Je suis l'Eternel, votre Dieu. » (Ezéchiel 20: 7) Cela prouve qu'ils ne méritaient pas la faveur divine. Pourquoi donc Dieu traita-t-il néanmoins une alliance avec eux ? Il avait conclu une alliance avec Abraham, et celle-ci devait être maintenue. Il avait confirmé cette alliance à Isaac et à Jacob. Ces hommes étaient les pères d'Israël et Dieu aimait Israël à cause de ses pères. L'apôtre dit : « En ce qui concerne l'élection, ils sont aimés

à cause de leurs pères. » (Romains 11:28) Par son prophète, Dieu fait dire : « J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. » (Exode 6:5) Il est dit ici que Dieu se souvint de son alliance. De quelle alliance était-il question ? De celle traitée avec Abraham sans doute, car à cette époque l'alliance de la loi n'avait pas encore été conclue. « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Eternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. » — Exode 6:6.

Jéhovah avait promis que, par la « postérité » de la promesse, il bénirait toutes les familles de la terre en les réconciliant avec Dieu et en leur accordant la vie. Pour exécuter ses desseins de bénir l'humanité, Dieu ne pouvait, ni ne voulait employer qui que ce soit qui serait sous l'influence de Satan, l'ennemi. Les Israélites s'étaient souillés avec les idoles que Satan fournissait aux Egyptiens. Par conséquent, Dieu désirait faire comprendre aux descendants naturels d'Abraham qu'aucun d'eux ne pouvait appartenir à la « postérité » de la promesse avant de s'être détourné de l'iniquité. Ils devaient être informés de ce qui constitue le péché. Dieu allait donc leur donner sa loi par laquelle ils obtiendraient cette connaissance.

Les paroles de l'apôtre Paul, écrites sous l'inspiration divine, montrent la raison d'être de l'alliance de la loi : « C'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Romains 3:20) « Je n'ai connu le péché que par la loi. » (Romains 7:7) « Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. » (Romains 5:13) « Le péché est la transgression de la loi. » (1 Jean 3:4) « Où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. » — Romains 4:15.

Si la race humaine avait été sans péché, l'alliance de la loi n'aurait pas été nécessaire. Les descendants d'Abraham étaient et sont des enfants d'Adam qui, par le péché, amena la condamnation sur tous. (Romains 5:12) Les lois ne sont pas faites pour les hommes justes, mais pour les pécheurs. « Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants, et les rebelles, les impies, et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers. » (1 Timothée 1:9) L'apôtre Paul indique la raison pour laquelle l'alliance de la loi fut conclue, il dit : « Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur... Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Galates 3:19, 24.

Jéhovah Dieu est la source de toute vie et celui qui s'oppose à lui ne peut obtenir la vie éternelle. Satan, l'ennemi, voulait indisposer tous les hommes contre Dieu ; s'il réussissait ce serait leur destruc-

tion et la perte de tout espoir à la vie éternelle. C'est pourquoi Dieu donna sa loi aux Israélites, pour leur propre bien et pour celui de toute l'humanité. Notons que la première stipulation de la loi fondamentale se rapporte à Jéhovah, comme le seul vrai Dieu : « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20:2-4.

La doctrine de la « Sainte Trinité », enseignée par le clergé, déclarant qu'il y a trois dieux en un seul, est en contradiction directe avec la déclaration de la loi fondamentale de Dieu mentionnée ci-dessus. Le clergé trinitaire enseigne aux gens qu'il y a Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit ; que ces trois sont une seule personne, ont les mêmes pouvoirs et qu'ils existent de toute éternité. Cet enseignement est vraiment en contradiction avec le premier grand commandement.

En outre, certains ecclésiastiques enseignent que Marie est la mère de Dieu, qu'elle possède le pouvoir d'intercéder pour le pardon des péchés et que le monde doit lui adresser ses prières pour qu'elle intervienne pour lui. Ils vont même plus loin et violent ainsi le commandement très explicite de Dieu, car ils officient devant des images taillées et invitent les gens à se prosterner devant elles et à les adorer. C'est une preuve de plus que Satan, le diable, est l'auteur de la doctrine de la trinité, ainsi que de cette coutume de prier une femme et de se prosterner devant des images taillées.

Lorsque Dieu donna à Israël les dix commandements désignés comme la « loi fondamentale », il plaça les Israélites devant le fait que l'obéissance est le seul chemin qui conduit à la vie. Il agit ainsi dans leur propre intérêt. Le but du diable fut cependant toujours de détourner les gens de Dieu et il s'est servi du clergé à cet effet. Il importe peu que le clergé ait été trompé ou qu'il ait agi de son plein gré, car le résultat est le même. Par contre cela prouve d'une façon concluante que le clergé ne représente pas l'Eternel Dieu. Dieu a fréquemment magnifié sa parole et présenté ses grandes vérités à ceux qui les cherchent, afin qu'ils apprennent à connaître le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Toutes ses lois corroborent la grande vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et elles se basent sur ce fait. Satan force la résolution de la grande question, à savoir : « Qui est Dieu ? » Cette question doit être résolue en faveur de Jéhovah ; et tous ceux qui désirent sauvegarder leur vie devront se mettre de son côté. Jéhovah est juste et aime la droiture. C'est pourquoi il annonça cette grande vérité à Israël au mont Sinaï. Depuis cette époque, la loi servit de pédagogue pour mener les Israélites dans la voie de la justice jusqu'à la venue de la « postérité » promise qui les bénirait. Si la loi n'avait pas existé, aucun Israélite n'aurait eu l'oc-

casion de faire partie de la « postérité » ; ils auraient été détournés de Jéhovah avant la venue de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. L'alliance de la loi fut donnée à Israël à cause de sa condition pécheresse.

La « postérité » de la promesse doit être entièrement dévouée à Jéhovah Dieu. Celui qui, connaissant Dieu, tourne son cœur vers Satan, est impur. Par l'alliance de la loi, Dieu montra à Israël ce qui était exigé de lui pour être saint à ses yeux. Et avant de la rompre, Israël était « saint à l'Eternel ». (Jérémie 2:3 ; vers. de Darby.) Il était le peuple choisi de Dieu. Satan avait cependant toutes les autres nations sous son contrôle. Si Israël avait obéi à la loi jusqu'à la venue de la « postérité », il aurait eu l'occasion d'en faire partie. Dieu avait dit : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » — Exode 19:6.

L'Eternel avertit Israël de ne pas se lier avec ses ennemis et de se tenir éloigné de leurs dieux qui étaient des instruments du diable. (Exode 23 verset 32) Il l'avertit que si un de ses membres servait ou adorait d'autres dieux, même le soleil, la lune ou quelque astre de l'armée du ciel, le coupable devait être lapidé et mis à mort. (Deutéronome 17:2-5 ; version Synodale.) La loi juive exigeait que le premier-né devait être saint à l'Eternel. Les différents statuts que Dieu avait

donnés aux Israélites les instruisirent dans la voie de la justice. Ces lois servirent de pédagogue pour les maintenir dans la bonne voie jusqu'à la venue de Christ, la « postérité » promise. Toutes ces choses ont été écrites d'avance, dans l'intérêt des chrétiens. — Romains 15:4.

Il en est de même de la parole de Dieu, sa loi et l'expression de sa volonté, qui guide les chrétiens et leur enseigne que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que la délivrance viendra par Christ Jésus, la « postérité » de la promesse et qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel l'humanité puisse être réconciliée et sauvée. (Actes 4:12) Cependant le clergé nie la parole de Dieu ; il nie la valeur du sang répandu par Jésus-Christ et dit que les hommes possèdent la vie immortelle inhérente et que par conséquent ils ne peuvent mourir ; mieux encore, il enseigne que l'homme peut, par ses propres moyens, se développer jusqu'à la perfection. Cela est une nouvelle preuve qu'il ne représente pas Dieu, ni Jésus-Christ, mais bien Satan, le diable. Dieu révèle aujourd'hui ce fait et d'autres encore, afin que les peuples reconnaissent la nécessité de se détourner de la soi-disant « chrétienté organisée ». Dieu montrera le bon chemin à celui qui cherche sincèrement et sérieusement à connaître la vérité divine. — Psaume 25:9.

(W. T. du 15 septembre 1933)

Tentation faite pour empêcher la résurrection de Jésus

RESURRECTION signifie réveil et restauration à la vie parfaite. Jésus était mort et devait rester dans le sépulcre pour toujours comme homme, afin que son droit de vie terrestre puisse fournir le prix rédempteur.

La résurrection du Maître fut, jusqu'à ce jour, la plus grande démonstration de puissance que Dieu ait jamais rendue manifeste à nos semblables. Elle constitue une colonne du grand dessein de Jéhovah pour la délivrance de notre race. Si ce qui précède est vrai, il fallait s'attendre à ce que Satan, l'ennemi, fit tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher cet événement capital, et, s'il échouait de ce côté, à ce qu'il mît tout en œuvre pour aveugler les esprits sur la réalité de ce fait. Cette supposition est confirmée par les Ecritures. Il est raisonnable d'admettre que le diable connaissait les prophéties. Il avait été écrit concernant Jésus : « Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16:9-11) Ces passages suffisent pour montrer que la résurrection du Maître était prévue. Le premier jour qui suivit la mort de Jésus, le Malin et ses anges invisibles, et probablement aussi quelques-uns de ses représentants ici-bas, durent se mettre en fête. Ils se félicitèrent sans doute d'avoir

occasionné la fin du Juste. Le premier moment d'allégresse passé, ils se rappelèrent les paroles de leur victime concernant son réveil. Il est écrit : « Le lendemain — qui était le jour après la préparation — les principaux sacrificateurs et les pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur, quand il vivait encore, disait : Après trois jours, je ressusciterai... Ordonne donc que le tombeau soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde et gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du tombeau, en scellant la pierre et en y plaçant la garde. » — Matthieu 27:62-66.

Comment les principaux sacrificateurs et les pharisiens surent-ils que Jésus avait dit qu'il ressusciterait de la mort le troisième jour ? Il n'y a aucune preuve que le Maître ait fait une telle déclaration à eux-mêmes ou en leur présence ou même de façon qu'ils eussent pu l'entendre. Au contraire, les Ecritures montrent que Christ avait dit à ses disciples qu'il ressusciterait le troisième jour. Mais il leur avait parlé en secret et ils ne saisirent même pas sur le moment ce que cela signifiait. Ils ne le comprirent que subséquemment. — Matthieu 16:21 ; 20:17-19 ; Marc 9:31 ; Luc 9:19-22 ; 18:31-33.

La conclusion logique est que Satan, l'ennemi, n'ignorait pas les paroles de Jésus à ses fidèles et qu'il en avait mis la pensée dans l'esprit des pharisiens. Le diable se dit que, s'il était possible, il empêcherait la résurrection de Jésus, et que, s'il échouait, il mettrait tant de confusion dans l'esprit des hommes qu'ils ne croiraient pas à ce fait important. Le Malin ne réussit pas dans son premier dessein, mais il a remporté un plein succès en embrouillant la vérité sur le réveil du Maître. Dieu a cependant donné des preuves si abondantes de cet événement capital que chacun peut savoir et d'ailleurs saura lorsque les esprits seront ouverts à une compréhension plus large.

En se référant aux passages précédemment mentionnés, on voit que Jésus prit soin de ne parler de sa résurrection à ses disciples que dans l'intimité. Les pharisiens ne pouvaient donc pas s'attendre à son réveil trois jours après, à moins que l'ennemi n'eût injecté de telles pensées dans leurs cerveaux. Ayant reçu cette suggestion de Satan et ayant été autorisé par Pilate à constituer une garde, le sacerdoce plaça cette dernière à l'entrée du sépulcre pour veiller. Les factionnaires firent sérieusement leur service; mais au temps prévu, l'ange de Jéhovah vint au tombeau, roula la pierre hors de la porte et ouvrit le sépulcre. Les soldats, tout bouleversés de ce qu'ils virent et entendirent, se hâtèrent de retourner à la ville pour dire aux prêtres que Jésus était ressuscité des morts.

Le triumvirat impie tint conseil immédiatement. L'auguste assemblée se composait des éléments commercial, politique et religieux; ils employèrent toute la sagesse qu'ils possédaient pour essayer de surmonter leurs difficultés. Après maintes délibérations, le parti financier du trio se procura une forte somme d'argent qu'il remit au clergé; celui-ci, à son tour, corrompit les gardes, « avec cet ordre : Dites que ses disciples sont venus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pendant que vous dormiez. Si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats, ayant pris l'argent, agirent d'après ces instructions; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour. » — Matthieu 28: 13-15.

Cette machination a si bien réussi que, pendant plus de dix-neuf siècles, la majeure partie des habitants de la terre n'a pas cru à la résurrection du Maître. Le diable fit naître un tel doute que beaucoup ne savent pas si notre Seigneur est ressuscité ou si ses disciples emportèrent son corps. Mais, en dépit des efforts de l'ennemi, Jéhovah prépara d'abondantes preuves, suffisantes pour satisfaire, alors ou par la suite, tout investigateur impartial, concernant le fait qu'il avait réveillé son Fils bien-aimé.

Quand Dieu eut délivré Jésus du sépulcre, le Maître n'apparut pas aux prêtres pour qu'ils le vissent et fussent des témoins. Eût-il agi de la sorte qu'ils n'eussent pas dit la vérité à ce sujet. Il est à remarquer que le Seigneur n'emploie jamais des méchants comme ses envoyés officiels. Quelques-uns peuvent parler en son nom, mais ils le

font sans autorité. Ceux qui avaient été fidèles à Christ et l'avaient aimé furent choisis comme témoins de sa résurrection.

Matthieu fut un homme de foi. Il donna plus tard son témoignage; et, comme il avait antérieurement reçu du Seigneur la promesse que les paroles que les disciples prononceraient sur la terre seraient confirmées dans le ciel, son évangile peut être considéré comme absolument véridique. Il écrivit qu'après le sabbat, de très bonne heure, à l'aube du premier jour de la semaine, que nous appelons communément dimanche, deux femmes se mirent en chemin vers le tombeau de notre Sauveur. Elles y virent un messenger céleste qui leur apparut sous la forme d'un homme. « Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est pas ici : il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché; et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis ! Aussitôt, elles s'éloignèrent promptement du tombeau avec une crainte mêlée d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus se présenta devant elles et il leur dit : Je vous salue ! Elles s'approchèrent, saisirent ses pieds et l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » — Matthieu 28: 5-10.

Suivant les indications qui leur avaient été données, les onze fidèles disciples allèrent en Galilée, sur une montagne que le Maître leur avait désignée, et là ils le virent et l'adorèrent. — Matthieu 28: 16, 17.

Une excellente méthode pour éprouver la véracité des déclarations de ceux qui parlent sur le même sujet est de rechercher si leur rapport est substantiellement le même. Si quelqu'un raconte mot pour mot ce qu'un autre a dit, il est presque évident que tous les deux mentent et qu'ils ont imaginé leur récit dans un certain but. Mais, lorsque les mêmes points principaux sont présentés dans plusieurs écrits, bien que racontés d'une manière différente, il est fortement probable que ces écrits sont sincères; alors existe une réelle harmonie entre les diverses relations. Chacun a raconté l'histoire d'une façon particulière, mais a dit la vérité.

Le témoignage de Marc est pratiquement le même que celui de Matthieu. (Marc 16: 1-7) Le Livre de Luc corrobore ceux des deux précédents. Il rapporte que des femmes, allant au sépulcre et trouvant la pierre roulée, entrèrent dans le tombeau et virent que le corps de Jésus avait été enlevé; et, tandis que, perplexes, elles se demandaient pourquoi il en était ainsi, deux hommes (des anges en fait) leur apparurent et leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. » — Luc 24: 5, 6.

Jean diffère quelque peu dans le détail mais, en substance, son évangile est le même que les

trois autres. (Jean 20:1-10) Ces disciples durent garder les faits des femmes qui arrivèrent les premières au tombeau et chacun raconta les événements comme il les recueillit de leurs lèvres et comme il les vit. Puisqu'il n'y a pas d'opposition dans les points principaux, il n'y a aucune raison de douter du récit de ces narrateurs. De plus, ils écrivirent par inspiration, sous la direction du Seigneur ; par conséquent, nous pouvons leur accorder créance.

C'était le dessein du Très-Haut de donner une preuve concluante de la résurrection du Maître, non pour le bien de l'ennemi mais pour le bien de ceux qui désiraient savoir, soit alors, soit plus tard. Dans ce but, le Fils de Dieu apparut plusieurs fois à ses disciples mais, à chaque occasion, pour quelques instants seulement ; il laissa un témoignage remarquable et suffisamment convaincant. Il ne se montra pas avec le corps qui fut crucifié. Sinon, ils auraient été enclins à penser que c'était simplement l'homme Jésus qui avait été endormi puis réveillé. Jéhovah a miraculeusement préservé cet organisme quelque part. Il ne vit pas la corruption car l'Eternel déclara qu'il en serait ainsi. (Psaume 16:10) Lorsque notre Seigneur fut ressuscité des morts, il n'était plus un être terrestre,

mais l'image expresse du Père et il s'assit à la droite de la majesté divine dans les lieux suprêmes. (Hébreux 1:3 ; Philippiens 2:6-11) Une telle chose aurait été impossible à un être humain, car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. — 1 Corinthiens 15:50.

Quand Jésus fut délivré du sépulcre, il proclama : « Je suis ... le Vivant ! J'ai été mort, mais je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1:18) Il dit aussi que tout pouvoir dans le ciel et sur la terre avait été remis entre ses mains. (Matthieu 28:18) Il s'ensuit donc que notre Seigneur avait la faculté de se créer un organisme à volonté, avec lequel il pût se faire voir à ses disciples ; et cela explique comment il leur apparut plusieurs fois avec, à chaque occasion, une enveloppe matérielle différente. S'il s'était révélé dans la même chair qu'il avait été crucifié, ils l'auraient immédiatement reconnu, mais il est rappelé que, lorsque Marie le vit, elle ne l'identifia pas jusqu'à ce qu'il lui eût parlé sur le ton familial. Ses apparitions à ses témoins, peu après sa résurrection, sont rapportées dans les Evangiles et dans les épîtres de plusieurs écrivains du Nouveau Testament.

(W. T. du 15 septembre 1933)

Lettres intéressantes

La vente de séries complètes de volumes est également possible en France

Chers frères dans le Seigneur,

... Tout récemment un congrès de prêtres catholiques se réunit ici, à R., en vue de déterminer le meilleur moyen de prendre position contre nous. Un prêtre me dit ainsi, qu'ils étaient obligés de mettre les paroissiens en garde contre nos brochures, pour les empêcher de désertir l'église.

Lorsque j'arrivai chez une bonne catholique, qui s'apprêtait pour la messe, je plaçai les six livres devant elle, sur la table, et lui donnai quelques brèves explications sur la série qui lui plaisait. « Mais » dit-elle, « ils ne portent pas le cachet de l'évêque ». Je lui répondis que la parole de Dieu n'avait pas besoin d'une attestation de l'évêque et qu'elle ne regretterait jamais d'avoir acheté ces livres. Elle prit alors les six livres. Quelle ne fut pas ma joie !

Frère F. fut reçu par un monsieur qui lui prit les six livres, quand il lui eut expliqué qu'ils contenaient le message de la vie éternelle sur la terre.

Je me présentai également dans un bureau où travaillaient plusieurs employés et le directeur. Je remis au directeur la carte « le but de ma visite ». Lorsqu'il l'eut parcourue, je pus encore lui donner un témoignage. Ensuite il prit le livre « Gouvernement » et dit : « Je suis déjà sensiblement mieux à l'aise, à présent, de savoir que l'enfer n'existe pas ! Voulez-vous maintenant prendre quelque chose ? Aimez-vous le saucisson ou préférez-vous le pâté

de foie ? J'aimerais vous récompenser de votre explication », et il me tendit une boîte de pâté de foie en ajoutant encore : « Quand vous reviendrez, je prendrai un autre livre. »

Il nous faudrait encore vous dire quelle carte de témoignage est la mieux reçue. A vrai dire, lorsque les gens sont sincères, toute carte est bonne et lorsqu'ils sont d'avis contraire, ni la carte, ni tous les discours ne peuvent servir.

Veuillez croire, en terminant, à nos salutations cordiales,

Vos co-témoins par sa grâce H. et F. F.

Le témoignage transmis par T. S. F. est entendu en Angleterre

Cher frère Rutherford,

Grande est notre joie de ce que les gens d'ici, en Angleterre, puissent entendre ta voix, grâce à la T. S. F. Nous avons fait maintes jolies expériences dont la suivante, entre autres : Une dame s'étant refusée à prendre nos livres dit : « C'est du Russellisme », et voulut entrer chez elle. Mais sa fille qui l'avait entendue demanda : « Ces livres ont-ils quelque rapport avec les causeries radiophoniques que fait le juge Rutherford ? Il nous a été dit que quelqu'un viendrait à notre porte avec des livres qui contiennent une explication approfondie de la Bible. » Après avoir entendu notre explication, elle rappela sa mère et lui dit : « Tu sais pourtant, maman, combien les causeries du juge Rutherford nous ont plu. » Et elles prirent quelques livres.

... Tes sœurs D. Jones et E. Mowll, pionnières.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 29 décembre

« Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays. » — Ezéchiel 39:28.

Ceux qui déclarent faire partie du peuple de Dieu furent, pendant la guerre mondiale, soumis à l'organisation ennemie, non pas que Dieu fût un mythe ou trop faible pour se mesurer avec cette organisation, mais parce que ceux

qui constituent la « grande foule » ne s'étaient pas définitivement rangés du côté de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'ils furent contraints de passer par des tribulations dont ils souffrirent et de tomber en captivité. Cependant tous reconnaîtront un jour que si Dieu les a laissés aller en captivité, c'est pour pouvoir les délivrer ensuite, à la gloire de son nom. Qu'ils sachent aussi que si pendant la guerre mondiale, la « classe du sanctuaire » fut opprimée et délivrée ensuite, ce fut de par la volonté de Dieu qui a voulu que son nom soit publié et justifié. — R. II, 343, 345.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Incorporated for the Promotion of the Interest of Jehovah's Kingdom

124 Columbia Heights, Brooklyn, N. Y., U. S. A.

PRESIDENT'S OFFICE

Aux témoins de Jehovah sur toute la terre

Mes chers frères et sœurs,

Jéhovah révèle à ses oints que Satan et ses serviteurs ont ourdi, contre lui, Jéhovah, et contre eux, un complot dont le but est de les détruire comme nation. D'autre part il révèle aussi son dessein d'exterminer l'organisation de Satan, de remporter une pleine victoire et de se couvrir de gloire, afin que les humains sachent qu'il est Jéhovah, le Très-Haut, sur toute la terre. Le temps de la justification de son nom est arrivé. Il ordonne à ses témoins d'aller de l'avant avec une entière confiance, hardiment et résolument, et de porter son témoignage aux gouvernants et aux peuples avant qu'il exécute ses décrets contre l'ennemi.

Une période d'activité commune et générale de tous ceux qui aiment vraiment Jéhovah, et qui est désignée sous le nom de « période d'actions de grâces du 'reste' », a été déterminée ; elle durera du 8 au 17 avril. J'envoie ces salutations-message dans toutes les contrées de la terre où nous savons qu'il se trouve des consacrés, c'est-à-dire dans 94 pays. Pensez à cela : Jéhovah recommande à son peuple, qui l'aime, d'avoir de l'assurance dans la proclamation du message en ce jour de jugement. Voulez-vous vous joindre à la troupe des fidèles témoins de son nom ? L'unité règne aujourd'hui au sein de l'Eglise. Que tous marchent à l'unisson pour accomplir cette œuvre conformément aux ordres divins. Ne craignez ni hommes ni diable. « Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit : Extermine ! » (Deutéronome 33:27). Ayez confiance en Jéhovah et accomplissez son œuvre avec joie. Que tous les ouvriers s'organisent et chantent, de façon bien ordonnée, la louange de Jéhovah. Le jour de la délivrance est arrivé !

Une fiche de rapport vous sera envoyée. Vous la remplirez avec soin aussitôt la période de témoignage terminée et l'enverrez sans retard au bureau de la Société à Berne.

Que la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et de notre Père, Jéhovah Dieu, soit avec vous, en une riche mesure, maintenant et à toujours.

Dans l'amour et en vous adressant mes meilleurs vœux, je reste votre frère et votre serviteur par Sa grâce,



Président de la TOUR DE GARDE,
Société de Bibles et de Tracts.